

■ TOURNAGE

Le fantôme du Tourneur percera-t-il l'écran ?

■ L'équipe de « Spirit investigation » n'a pas froid aux yeux. Elle se rend sur des lieux-dits « hantés » et y séjourne 24 heures pour enquêter sur l'origine des phénomènes qui s'y déchaînent. Samedi 20 octobre, elle sera au château du Tourneur pour rencontrer la Dame Blanche.

Sébastien Balsón, présentateur et concepteur, Étienne Rebreyend, réalisateur et Jean-Yves Bourgogne, assistant réalisateur, sont venus faire des repérages au château du Tourneur, samedi 13 octobre. Enquê-

teurs dans la nuit, ils filment les lieux-dits hantés à la recherche de phénomènes paranormaux. Mais le présentateur insiste : « *Spirit Investigations est loin d'être un documentaire qui propose du sensationnel. Tout ce que vit l'équipe est bel et bien réel. Rien n'est truqué, rien n'est triché. C'est ce qui fait la force des enquêteurs de l'équipe* ».

Interview

Comment vous est venue l'idée de faire un documentaire sur le paranormal ?

Je voulais faire un programme sur le paranormal il y a 4 ans, je voulais créer un nouveau concept, faire un reportage en allant sur les lieux hantés. Je suis



Lors du son et lumière en juin dernier, une tâche blanche était apparue à l'une des fenêtres, en haut à gauche, laissant planer un nouveau mystère...

très friand d'histoires. Nous avons mis un an et demi avant de construire le dossier.

Pourquoi au Canada ?

En 2010, une fois filmés nos deux premiers épisodes, nous avons créé la société BRG productions et nous avons proposé 6 épisodes aux chaînes du monde entier que nous avons traduits en plusieurs langues. Le Canada a acheté et fait une commande.

Mais vous ne tournez qu'en France ?

Oui, nous avons d'autres projets dans des villes européennes, mais il nous manque le financement.

Les Canadiens à travers nos épisodes découvrent le patrimoine français.

Comment êtes-vous arrivé au Tourneur ?

Suite au tournage à Martin-Vaast, nous avons rencontré un journaliste écrivain qui a réalisé un livre sur les maisons hantées en Normandie et nous sommes tombés sur ce lieu. Nous avons contacté Didier Duchemin, le maire, qui a été emballé. Grâce à lui, nous avons gagné un temps précieux. En une semaine tout s'est fait, même si on s'est documenté à côté, ça a été une super source.

Que faites-vous aujourd'hui au Tourneur ?

On regarde où on va tourner, comment on peut se déplacer, quels angles nous allons prendre.

Ressentez-vous déjà une



L'équipe de « Spirit Investigation » avec le maire du Tourneur.

présence ?

Il y a du monde, il y a beaucoup de présences féminines. C'est très vivant, je ressens beaucoup de chahut, de va-et-vient, ça bouge beaucoup.

Quels sont vos défis dans le tournage ?

Il y en a trois : premièrement au niveau de la réalisation, tout doit être terminé en 24 heures. Deuxièmement, Stanislas, notre médium, sans rien savoir, vient sur les lieux et nous dit ce qu'il ressent, il nous donne des informations. Et enfin, est-ce que l'on va être témoins de phénomènes paranormaux ? Jusque-là on a toujours eu de la chance, on a toujours eu un message.

Quelle a été votre rencon-

tre la plus sensationnelle ?

Nous, on ne donne pas dans le sensationnel, nous sommes authentiques, sincères, on ne triche pas avec ce qui se passe. On respecte les lieux. On travaille le côté spirituel de la chose. Quand un esprit veut communiquer, il va tenter. Une fois, j'étais dans une grange, j'ai posé des questions et j'ai reçu une petite claquette derrière la tête. Il y aura toujours des mystères derrière tout ça, on travaille avec l'inconnu. En plus, on rentre dans la semaine de la Toussaint, les esprits communiquent plus.

Quand allez-vous tourner ?

Samedi 20 octobre jour et nuit (24 heures).



Toute l'enquête de nuit sera filmée en infrarouge (capture d'écran d'une des émissions).